

## Le Surréalisme à Paris

2 octobre 2011 – 29 janvier 2012

La Fondation Beyeler consacre une grande exposition au surréalisme à Paris, un thème qui n'a encore jamais fait l'objet en Suisse d'une manifestation d'une telle ampleur. On pourra y voir des œuvres maîtresses de Salvador Dalí, René Magritte et Joan Miró ainsi que d'autres éminents représentants de ce mouvement. D'autres formes d'expression novatrices des surréalistes — art de l'objet, collages, photographies et cinéma — sont également prises en compte.

Le surréalisme est l'un des mouvements artistiques et littéraires les plus influents du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est développé à Paris dans l'entre-deux-guerres avant de prendre son essor et d'exercer une influence mondiale qui persiste encore aujourd'hui. De célèbres représentants de l'art moderne en ont fait partie, en ont été proches ou en ont tiré une source d'inspiration. Ils recherchaient une transformation radicale et un élargissement des possibilités expressives et des effets de l'art et de la poésie. Il s'agissait d'exploiter certains aspects de la psyché et de la créativité encore inutilisés pour féconder le processus de création artistique, mais aussi toute l'existence humaine. Profondément marqués par l'expérience de l'absurdité de la Première Guerre mondiale, les surréalistes ont élaboré sous l'égide du théoricien du groupe, André Breton, des concepts artistiques inédits qui les ont conduits à créer un art différent de tous, qui trouve sa source dans l'imagination poétique, le rêve et l'inconscient. Ils prirent essentiellement pour modèle Sigmund Freud, mais aussi de nombreux écrivains et poètes comme le marquis de Sade, Charles Baudelaire, le comte de Lautréamont et Arthur Rimbaud, ou encore Edgar Allan Poe, sans oublier les romantiques allemands.

L'exposition de la Fondation Beyeler «Dalí, Magritte, Miró – Le Surréalisme à Paris» comprend environ 290 œuvres et manuscrits d'une quarantaine d'artistes et d'auteurs, dont 110 peintres, 30 objets et sculptures, 50 travaux sur papier, 50 photographies, 30 manuscrits et éditions originales, 15 bijoux, et 4 films. Ils sont regroupés dans les salles en partie par artistes, en partie par centres thématiques. On trouvera d'abord des œuvres de Giorgio De Chirico, que l'on peut considérer comme un précurseur décisif du surréalisme grâce à ses vues urbaines et à ses intérieurs des années 1910. Ces travaux sont associés à de précieux manuscrits et à de rares éditions de textes surréalistes, dont les versions autographes des manifestes surréalistes influents d'André Breton.

On découvrira ensuite deux artistes clés de ce mouvement, Joan Miró et Max Ernst. Miró, qui a exploré des espaces encore inconnus par son art onirique et sa couleur suspendue dans l'espace, y figure avec, entre autres, *Peinture (Le cheval de cirque)* de 1927 du Metropolitan Museum, New York. Max Ernst est également représenté par des tableaux majeurs, dont la célèbre *Femme chancelant (La femme penchée)* de 1923 de la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf. Après une salle consacrée à Yves Tanguy, dont les univers imaginaires infinis, peuplés d'objets mystérieux — dont témoigne notamment la toile monumentale *Les derniers jours* (1944) (collection particulière), — représentent une des réalisations les plus poétiques du surréalisme, on découvrira dans la salle suivante un thème central de ce mouvement, celui de l'art de l'objet. Cette salle contient notamment l'œuvre célèbre de Meret Oppenheim *Ma gouvernante – my nurse – mein Kindermädchen*, (1936/1967) du Moderna Museet de Stockholm, ainsi que la création majeure de Hans Bellmer, *La poupée* (1935-1936)

du Centre Pompidou de Paris. Des dessins et des toiles remarquables de Victor Brauner y sont également présentés.

Cette exposition se distingue aussi par la présentation de deux collections particulières d'œuvres surréalistes de tout premier plan. Celle de Simone Collinet, première épouse d'André Breton, n'avait encore jamais été montrée. Simone Collinet l'avait constituée avec André Breton dans les années 1920 et l'avait complétée après leur séparation. Cette collection comprend notamment la toile monumentale de Francis Picabia *Judith* de 1929, mais aussi le tableau *Le mauvais génie d'un roi* de Giorgio de Chirico (1914-15) qui se trouve aujourd'hui au MoMA à New York. Une deuxième salle, conçue en collaboration avec la Peggy Guggenheim Collection de Venise, présente des œuvres de la collection de Peggy Guggenheim, dont *L'antipape* de Max Ernst (1941-42), une pièce qui n'est presque plus jamais prêtée. Cette collection incarne la période de l'exil new yorkais du surréalisme parisien pendant la Seconde Guerre mondiale. La présentation de ces deux collections permet de mettre en relief l'aspect essentiel de la mise en scène privée de l'art surréaliste.

D'autres salles accordent une large place notamment à Jean Arp et Pablo Picasso, temporairement très proche du surréalisme. On verra sa toile d'un surréalisme marqué *L'atelier du peintre (La fenêtre ouverte)* (1929) de la Staatsgalerie de Stuttgart. Suit un vaste ensemble d'œuvres du magicien de l'image, René Magritte. Son art s'empare de façon inimitable de la réalité visible — pour mieux la détacher de tout ancrage. On en trouve un exemple majeur dans le chef-d'œuvre précoce *La clef des songes* de 1930, mais aussi dans d'importantes œuvres plus tardives comme *L'empire des lumières* (1962), appartenant l'un comme l'autre à des collections particulières.

Cette exposition fait également place à une sélection concentrée de remarquables photographies du surréalisme, parmi lesquelles des œuvres de Man Ray, Raoul Ubac, Dora Maar et Elie Lotar. Une salle de projection présente des productions majeures du cinéma surréaliste (notamment Buñuel, Man Ray).

Ce parcours se referme sur celui qui fut peut-être le plus célèbre des surréalistes, Salvador Dalí, et sur un groupe spectaculaire de ses chefs-d'œuvre. On verra ainsi *L'énigme du désir* de 1929 conservée à la Pinakothek der Moderne de Munich, la remarquable *Métamorphose de Narcisse*, 1937, de la Tate de Londres et *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil*, (1944) du Museo Thyssen Bornemisza de Madrid.

Cette exposition se rattache à des projets antérieurs de la Galerie Beyeler et de la Fondation Beyeler. Ernst Beyeler avait déjà réalisé dans sa galerie de Bâle plusieurs expositions consacrées au surréalisme (dont en 1974 *Surréalisme et peinture* et en 1995/1996 *Surrealismus. Traum des Jahrhunderts*) et à certains de ses représentants, révélant ainsi à travers elles le regard singulier qu'il portait sur cet art. La Collection Beyeler contient au demeurant, avec des œuvres de Jean Arp, Max Ernst, Joan Miró et Pablo Picasso, des créations majeures d'artistes marquants de ce mouvement. La Fondation Beyeler a elle-même proposé au cours des années passées des expositions sur des artistes du surréalisme : *Calder, Miró* (2004), *Picasso surréaliste* (2005), *René Magritte. La clef des songes* (2005) et – comprenant un certain nombre d'œuvres surréalistes – *Giacometti* (2009), sans compter les expositions thématiques dans lesquelles des œuvres et des ensembles d'œuvres surréalistes occupaient une place marquante. La grande exposition sur le surréalisme qui se tient actuellement présente un aperçu de l'ensemble de ce mouvement.

Le commissaire de cette exposition est Philippe Büttner, conservateur à la Fondation Beyeler.

Outre des collectionneurs privés, de grandes institutions ont eu la générosité de nous prêter des œuvres. Les plus importantes d'entre elles sont la Peggy Guggenheim Collection, Venise (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York) ; le Centre Georges Pompidou,

Musée national d'art moderne, Paris ; le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; la Tate, Londres ; la Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich – Pinakothek der Moderne ; la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf ; le Museum Ludwig, Cologne ; les Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie ; le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid ; le Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid ; le Museu Coleccao Berardo, Lisbonne ; The Metropolitan Museum of Art, New York ; The Menil Collection, Houston ; The Museum of Modern Art, New York ; la National Gallery of Art, Washington ; le Philadelphia Museum of Art ainsi que le Kunstmuseum de Bâle et le Kupferstichkabinett ainsi que le Kunsthaus de Zürich et l'Alberto Giacometti-Stiftung.

Le catalogue de l'exposition abondamment illustré et édité par le Beyeler Museum AG et Philippe Büttner, contient une introduction au mouvement, un commentaire des œuvres exposées et s'attache tout particulièrement à la question de la présentation de l'art surréaliste — tant par les surréalistes eux-mêmes que dans les collections particulières. On y trouvera des contributions de Quentin Bajac, Philippe Büttner, Julia Drost, Annabelle Görge, Ioana Jimborean, Robert Kopp, Ulf Küster, Guido Magnaguagno, Philip Rylands, Marlen Schneider, Jonas Storsve et Oliver Wick ainsi qu'une chronologie du surréalisme établie par Valentina Locatelli. Le catalogue de l'exposition est publié dans une édition allemande et anglaise chez Hatje Cantz Verlag, Ostfildern, 289 pages et 304 illustrations en couleur. ISBN: 978-3-7757-3161-4, CHF 68.00.

Cette exposition devrait être présentée dans une seconde étape aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles (mars à juillet 2012).

kulturelles.bl a accordé un généreux soutien à cette exposition.

**Images de presse sous** <http://pressimages.fondationbeyeler.ch>

**Contact/Presse:** Catherine Schott, Head of Public Relations  
Tel. + 41 (0)61 645 97 21, [presse@fondationbeyeler.ch](mailto:presse@fondationbeyeler.ch), [www.fondationbeyeler.ch](http://www.fondationbeyeler.ch)  
Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG, Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen

**Heures d'ouverture de la Fondation Beyeler: tous les jours 10h00–18h00, le mercredi jusqu'à 20h00**